OPÉRA DE DIJON. Ven 9 janvier 2026. Récital Michael Spyres (ténor) & Mathieu Pordoy (piano). Beethoven, Liszt, Berlioz (Lieder, Mélodies)…

« *Meilleur chanteur de l'année* » : en 2024, les *Oper! Awards* et les *International Opera Awards* ont consacré le ténor étasunien Michael Spyres à l'unanimité. Acclamé chez Mozart, Rossini ou Berlioz, le ténor, qui est aussi « baryténor », élargissant encore l'étendue de ses possibilités expressives, fait de chaque récital « *une aventure musicale* ».

Dix ans après un somptueux et inoubliable Mitridate, **Michael Spyres** est de retour à l'**Opéra de Dijon** avec pour partenaire le pianiste **Mathieu Pordoy**, (récent complice *in loco* de Sabine Devieilhe). Leur programme embrasse le romantisme germanique et italien, questionnant l'emprise émotionnelle à travers un choix de textes passionnés et contrastés.
Sur les poèmes d'Alois Jeitteles, À la bien-aimée lointaine de Beethoven est le premier cycle de *Lieder* de l'histoire, dévoilant enjeux et douleur de la séparation avec candeur. Chez Liszt, la « bien-aimée » Marie d'Agoult prend les traits de Laure, muse du poète : les Trois sonnets de Pétrarque portent un lyrisme opératique, soulignés par la langue

italienne : un autre défi pour l'interprète. En six mélodies, *Les Nuits d'été* de Berlioz expriment doutes et désespérance, ivresse et rêverie… les poèmes de Théophile Gautier inspirent le cycle le plus convaincant de mélodies françaises.

Récital Michael Spyres & Mathieu Pordoy
Beethoven, Liszt, Berlioz
9 janvier 2026, 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Dijon :
https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/michael-spyres-mathieu-pordoy/

Beethoven – Liszt – Berlioz

distribution
Michael Spyres, ténor / Mathieu Pordoy, piano



CRITIQUE, récital lyrique. PARIS, Sainte-Chapelle, le 12 avril 2024. Airs de Rossini, Meyerbeer, Bellini et Liszt. MICHAEL SPYRES (baryténor), Mathieu Pordoy (piano).

Après un premier *week-end* consacré à la musique sacrée, un deuxième où a brillé notamment la star lyrique trinidadienne **Jeanine De Bique** (nous y étions), le troisième volet du **Paris**

Sainte-Chapelle Paris Festival mettait à son affiche le plus célèbre “baryténor” de notre temps, l’incomparable **Michael Spyres**, accompagné au piano par **Mathieu Pordoy**. Si son répertoire s’est désormais étendu jusqu’à Wagner, après sa prise de rôle-titre de *Lohengrin* à Strasbourg le mois dernier (nous y étions aussi), c’est à ses premières amours que **Michael Spyres** revient ce soir, c’est-à-dire le *bel canto* rossinien (mais pas que…).



Formé à l’école américaine, le métier du chanteur étasunien repose sur de solides bases stylistiques, en particulier dans le contrôle du souffle, compensant la relative “nasalité” de son timbre (qui est affaire de goût…). Mais on admire surtout chez lui la qualité de son italien (aussi parfaite que son français que l’on sait particulièrement châtié), d’une netteté et d’une expressivité sans faille, ainsi qu’un sens des

nuances à se pâmer, qui font florès dans les *Canzone* du cygne de Pesaro ici délivrées (“*Beltà crudele*” et “*Mi lagnero tacendo*”) ou celle de Bellini “*La Ricordanza*”. Plus virtuose, il ébouriffe l’assistance avec l’air final “*Cessa di piu resistere*” (*Il Barbiere di Siviglia*), qu’il conclut par un contre-Ré tonitruant. Et, dans l’hymne d’adieu à la vie “Suno funeral” extrait d’*Il Crociatto in Egitto* de Giacomo Meyerbeer, il émeut l’auditoire très international de la Sainte-Chapelle, avec des trésors d’inflexion de voix et de *diminuendi* dont il a le secret. Il conclut son récital avec les “*Tre sonetti di Petrarca*” de Franz Liszt dans lesquels il combine douceur et intensité, en y instillant autant de chaleur que d’intimité et de poésie. Il hypnotise surtout par son sens du legato, la respiration naturelle comme par la rondeur du timbre dans tous les registres, entièrement immergé dans cette musique tantôt dramatique, tantôt méditative. Et en guise de bis, il se lance dans le célèbre “*La Danza*” de Rossini déchaîné et endiablé qui fait délirer le public.

Enfin, il serait injuste de passer sous silence la prestation de **Mathieu Pordoy**, car il s’avère non seulement un accompagnateur précis et enthousiaste, mais il délivre – en *solo* et avec *brio* – une pièce peu connue de Rossini (extraite de « *Quelques riens pour album* »), et qui permet au ténor de se reposer entre deux airs de bravoure. Et pour la petite histoire, ce 12 avril était également l’anniversaire des deux compères, et c’est dans un joyeux brouhaha multi-linguistique que les spectateurs venus en masse et du monde entier ont entonné un « Happy birthday » joyeux et improvisé !

CRITIQUE, récital lyrique. PARIS, Sainte-Chapelle, le 12 avril 2024. Airs de Rossini, Meyerbeer, Bellini et Liszt. MICHAEL SPYRES (baryténor), Mathieu Pordoy (piano). Photos (c) Mélanie Florentina.

VIDEO : Michael Spyres interprète « *Cessa di piu resistere* » extrait de « Il Barbiere di Siglia » de Rossini